

3. Equations aux différences non linéaires

3.1 Définitions de Stabilité

Soit I un intervalle de \mathbb{R} et soit $f : I^{k+1} \rightarrow I$ est une fonction continue.

Définition 3.1.1 Une équation aux différences d'ordre $(k + 1)$.

$$x_{n+1} = f(x_n, x_{n-1}, \dots, x_{n-k}), \quad n = 0, 1, \dots, \quad (3.1)$$

avec les valeurs initiales. $x_0, x_{-1}, \dots, x_{-k} \in I$, est dite non linéaire s'il n'est pas de la forme (2.1).

■ Exemple 3.1

1. L'équation

$$x_{n+1} = \frac{x_n + x_{n-1}}{2 + x_{n-3}}$$

est une équation aux différences non linéaire d'ordre 4 .

2. L'équation

$$x_{n+1} = 2x_{n-1} + x_{n-2}^2$$

est une équation aux différences non linéaire d'ordre 3 .

Définition 3.1.2 Un point $\bar{x} \in I$ est dit point d'équilibre pour l'équation (3.1) si

$$\bar{x} = f(\bar{x}, \bar{x}, \dots, \bar{x}),$$

autrement dit

$$x_n = \bar{x}, \quad \forall n \geq -k.$$

■ Exemple 3.2

1. Soit $\bar{x} \in I \subset \mathbb{R}$ un point d'équilibre de l'équation aux différences

$$x_{n+1} = \frac{2}{-1 + x_{n-2}}$$

alors

$$\bar{x} = \frac{2}{-1 + \bar{x}}$$

donc $\bar{x} = 2$ ou $\bar{x} = -1$.

2. Soit $\bar{x} \in I \subset \mathbb{R}$ un point d'équilibre de l'équation aux différences

$$x_{n+1} = \frac{\alpha}{1 + x_{n-4}}$$

alors

$$\bar{x} = \frac{\alpha}{1 + \bar{x}}$$

$$\text{donc } \bar{x} = \frac{-1 + \sqrt{1 + 4\alpha}}{2} \text{ ou } \bar{x} = \frac{-1 - \sqrt{1 + 4\alpha}}{2}.$$

Définition 3.1.3 Une solution $\{x(n)\}_{n=-k}^{+\infty}$ de l'équation (3.1) est dite *éventuellement périodique* de période $p \in \mathbb{N}_0$ si

$$\exists N \geq -k; \quad x_{n+p} = x_n.$$

Si $N = -k$, on dit que la solution est *périodique* de période p .

■ Exemple 3.3

1. Soit l'équation aux différences

$$x_{n+1} = \frac{1}{x_n}, \quad n \geq 0.$$

On a

$$\begin{aligned} x_{n+2} &= \frac{1}{x_{n+1}} \\ &= \frac{1}{\frac{1}{x_n}} = x_n. \end{aligned}$$

Donc $\{x(n)\}_{n=0}^{+\infty}$ est périodique de période 2.

2. Soit l'équation aux différences

$$x_{n+1} = \frac{1}{x_n x_{n-1}}, \quad n \geq 0.$$

On a

$$\begin{aligned} x_{n+3} &= \frac{1}{x_{n+2} x_{n+1}} \\ &= \frac{1}{\frac{1}{x_{n+1} x_n} x_n x_{n-1}} \\ &= \frac{1}{x_{n+1} x_n^2 x_{n-1}} \\ &= \frac{1}{x_n x_{n-1}} = x_n. \end{aligned}$$

Donc $\{x(n)\}_{n=0}^{+\infty}$ est périodique de période 3.

Définition 3.1.4 Un intervalle $J \subseteq I$ est dit intervalle invariant pour l'équation (3.1) si

$$x_{-k}, x_{-k+1}, \dots, x_0 \in J \Rightarrow x_n \in J, \quad n > 0.$$

3.1.1 Stabilité des équations aux différences non linéaires

Définition 3.1.5 Soit \bar{x} un point d'équilibre de l'équation (3.1).

1. \bar{x} est dit *localement stable* si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0, \forall x_{-k}, \dots, x_0 \in I : |x_{-k} - \bar{x}| + \dots + |x_0 - \bar{x}| < \delta$$

alors

$$|x_n - \bar{x}| < \varepsilon, \forall n \geq -k.$$

2. \bar{x} est dit *localement asymptotiquement stable* si

- \bar{x} est localement stable,
- $\exists \gamma > 0, \forall x_{-k}, \dots, x_0 \in I : |x_{-k} - \bar{x}| + \dots + |x_0 - \bar{x}| < \gamma$ alors

$$\lim_{n \rightarrow \infty} x_n = \bar{x}.$$

3. \bar{x} est dit *globalement attractif* si

$$\forall x_{-k}, \dots, x_0 \in I, \lim_{n \rightarrow \infty} x_n = \bar{x}.$$

4. \bar{x} est dit *globalement asymptotiquement stable* si

- \bar{x} est localement stable,
- \bar{x} est globalement attractif.

5. Le point \bar{x} est dit *instable* s'il est non localement stable.

Définition 3.1.6 On appelle *équation aux différences linéaire associée* à l'équation (3.1) l'équation

$$y_{n+1} = p_0 y_n + p_1 y_{n-1} + \dots + p_k y_{n-k} \quad (3.2)$$

avec

$$p_i = \frac{\partial f}{\partial u_i}(\bar{x}, \bar{x}, \dots, \bar{x}), i = 0, \dots, k.$$

et

$$f : \begin{array}{ccc} I^k & \longrightarrow & I \\ (u_1, \dots, u_k) & \longmapsto & f(u_1, \dots, u_k). \end{array}$$

et

$$p(\lambda) = \lambda^{k+1} - p_0 \lambda^k - \dots - p_k.$$

son polynôme caractéristique associé .

■ Exemple 3.4

1. Soit l'équation aux différences d'ordre 2

$$x_{n+1} = \frac{2}{-1 + x_{n-1}}, \quad n \geq 0 \quad (3.3)$$

On définit la fonction

$$f: \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$(x, y) \longmapsto f(x, y) = \frac{2}{-1 + y}$$

Les points d'équilibre de l'équation (3.3) sont $\bar{x} = 2$ et $\bar{x} = -1$.

équation aux différences linéaire associée à l'équation (3.3) autour du point d'équilibre $\bar{x} = -1$ est

$$y_{n+1} = p_0 y_n + p_1 y_{n-1}$$

avec

$$p_0 = \frac{\partial f}{\partial x}(\bar{x}, \bar{x}) = 0, \quad p_1 = \frac{\partial f}{\partial y}(\bar{x}, \bar{x}) = -\frac{1}{2}$$

donc l'équation aux différences linéaire associée à l'équation (3.3) autour du point d'équilibre $\bar{x} = -1$ est

$$y_{n+1} = -\frac{1}{2} y_{n-1}.$$

2. Soit l'équation aux différences d'ordre 2

$$x_{n+1} = \frac{2x_n}{x_n x_{n-1} - x_{n-2}}, \quad n \geq 0 \quad (3.4)$$

On définit la fonction

$$f: \mathbb{R}^3 \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$(x, y, z) \longmapsto f(x, y, z) = \frac{2x}{xy - z}$$

Les points d'équilibre de l'équation (3.3) sont $\bar{x} = 2$ et $\bar{x} = -1$.

équation aux différences linéaire associée à l'équation (3.4) autour du point d'équilibre $\bar{x} = 2$ est

$$y_{n+1} = p_0 y_n + p_1 y_{n-1} + p_2 y_{n-2}$$

avec

$$p_0 = \frac{\partial f}{\partial x}(\bar{x}, \bar{x}, \bar{x}) = -1, \quad p_1 = \frac{\partial f}{\partial y}(\bar{x}, \bar{x}, \bar{x}) = 2, \quad p_2 = \frac{\partial f}{\partial z}(\bar{x}, \bar{x}, \bar{x}) = 1$$

donc l'équation aux différences linéaire associée à l'équation (3.3) autour du point d'équilibre $\bar{x} = 2$ est

$$y_{n+1} = -y_n + 2y_{n-1} + y_{n-2}.$$

■

3.1.2 Stabilité par linéarisation

Théorème 3.1.1

1. Si toutes les racines du polynôme caractéristique de l'équation aux différences linéaire associée sont dans le disque unité ouvert $|\lambda| < 1$, alors le point d'équilibre \bar{x} de l'équation (3.1) est asymptotiquement stable.
2. Si au moins une racine du polynôme caractéristique de l'équation aux différences linéaire associée a un module supérieur à un, alors le point d'équilibre \bar{x} de l'équation (3.1) est instable.

Proof. Soit l'équation aux différences (3.1)

$$x_{n+1} = f(x_n, x_{n-1}, \dots, x_{n-k}), \quad n = 0, 1, \dots,$$

et la fonction

$$f: I^k \longrightarrow I$$

$$(u_1, \dots, u_k) \longmapsto f(u_1, \dots, u_k).$$

Si on fait un développement de Taylor de la fonction f autour du point d'équilibre $(\bar{x}, \bar{x}, \dots, \bar{x})$ on obtient

$$x_{n+1} = \frac{\partial f}{\partial u_0}(\bar{x}, \bar{x}, \dots, \bar{x})y_n + \frac{\partial f}{\partial u_1}(\bar{x}, \bar{x}, \dots, \bar{x})y_{n-1} + \dots + \frac{\partial f}{\partial u_k}(\bar{x}, \bar{x}, \dots, \bar{x})y_{n-k} + o(x - \bar{x})$$

Quand $n \rightarrow +\infty$, $o(x - \bar{x}) \rightarrow 0$, donc

$$x_{n+1} = p_0 y_n + p_1 y_{n-1} + \dots + p_k y_{n-k}$$

et le polynôme caractéristique est

$$P(\lambda) = \lambda^{k+1} - p_0 \lambda^k - \dots - p_k$$

Donc d'après le Théorème (2.2.6)

$$(\bar{x}_n)_{n \geq n_0} \text{ est asymptotiquement stable} \Leftrightarrow |\lambda_i| < 1, i = 1, \dots, s.$$

■

Théorème 3.1.2 — Théorème de Clark. Une condition suffisante pour la stabilité locale asymptotique de l'équation (3.1) et

$$|p_0| + |p_1| + \dots + |p_k| < 1.$$

Pour montrer ce théorème, on utilise le Théorème de Rouché.

Théorème 3.1.3 — Théorème de Rouché. Soient $f(z)$, $g(z)$ deux fonctions holomorphes dans un ouvert Ω du plan complexe \mathbb{C} , et soit K un compact contenu dans Ω . Si on a

$$|g(z)| < |f(z)|, \forall z \in \partial K,$$

alors le nombre de zéros de $f(z) + g(z)$ dans K est égal au nombre de zéros de $f(z)$ dans K .

Proof. (Théorème de Clark) Soit

$$p(\lambda) = \lambda^{k+1} - p_0 \lambda^k - p_1 \lambda^{k-1} - \dots - p_k$$

le polynôme caractéristique de l'équation linéaire associée de l'équation (3.1). Soient f et g deux fonctions complexes définies par

$$f(\lambda) = \lambda^{k+1}, \quad g(\lambda) = p_0 \lambda^k + p_1 \lambda^{k-1} + \dots + p_k.$$

On a pour tout $\lambda \in \mathbb{C}$ tel que $|\lambda| = 1$

$$\begin{aligned} |g(\lambda)| &= |p_0 \lambda^k + p_1 \lambda^{k-1} + \dots + p_k| \\ &\leq |p_0| + |p_1| + \dots + |p_k| \\ &< 1. \end{aligned}$$

C'est-à-dire

$$|g(\lambda)| < |f(\lambda)|.$$

Alors par le Théorème de Rouché $f(\lambda)$ et $f(\lambda) + g(\lambda)$ ont le même nombre de zéros ($k+1$) à l'intérieur du disque unité. Ainsi les racines du polynôme $P(\lambda)$ sont de modules inférieures à 1, et le résultat découle du Théorème (2.2.6). ■

■ Example 3.5

Soit l'équation aux différences

$$x_{n+1} = \frac{x_n}{\alpha + \beta x_n} \quad n = 0, 1, \dots \quad (3.5)$$

$\alpha, \beta > 0$ et $x_{-1}, x_0 \in [0, +\infty[$.

Etudier le comportement du point d'équilibre zéro.

Les points d'équilibre d'équation (3.5):

Soit x un point d'équilibre de (3.5) donc

$$\begin{aligned} \bar{x} &= \frac{\bar{x}}{\alpha + \beta \bar{x}} \Leftrightarrow x(\alpha + \beta \bar{x}) = \bar{x} \\ &\Leftrightarrow \beta \bar{x}^2 + (\alpha - 1)\bar{x} = 0 \end{aligned}$$

- Si $\alpha > 1$: Les points d'équilibres sont: $\bar{x} = 0$ et $\bar{x} = \frac{1 - \alpha}{\beta}$.
- Si $\alpha \leq 1$: Le seul point d'équilibre est: $\bar{x} = 0$.

L'équation linéaire associée autour du point d'équilibre $\bar{x} = 0$:

Soit la fonction

$$\begin{aligned} f: [0, +\infty[^2 &\longrightarrow [0, +\infty[\\ (x, y) &\longmapsto \frac{y}{\alpha + \beta x}. \end{aligned}$$

On a

$$\frac{\partial f}{\partial x} f(x, y) = \frac{-\beta y}{(\alpha + \beta x)^2}, \quad \frac{\partial f}{\partial y} f(x, y) = \frac{1}{(\alpha + \beta x)}.$$

D'où

$$p_0 = \frac{\partial f}{\partial x} f(0, 0) = 0, \quad p_1 = \frac{\partial f}{\partial y} f(0, 0) = \frac{1}{\alpha}.$$

Donc L'équation linéaire associée à l'équation (3.5) autour du point d'équilibre $\bar{x} = 0$ est

$$y_{n+1} = \frac{1}{\alpha} y_n. \quad (3.6)$$

Le polynôme caractéristique de (3.6) est

$$P(\lambda) = \lambda^2 - \frac{1}{\alpha}.$$

Les racines de $P(\lambda)$ sont: $\lambda_1 = \frac{1}{\sqrt{\alpha}}$ et $\lambda_2 = -\frac{1}{\sqrt{\alpha}}$.

On a

$$|\lambda_i| = \frac{1}{\sqrt{\alpha}} < 1 \Leftrightarrow \alpha > 1$$

Donc

- Si $\alpha > 1$: $\bar{x} = 0$ est asymptotiquement stable.
- Si $\alpha < 1$: $\bar{x} = 0$ est instable.

■

3.2 Théorèmes de convergences

On donne maintenant quelques théorèmes de convergence pour les équations aux différences d'ordre 2.

Théorème 3.2.1 Considérons l'équation aux différences définie par

$$x_{n+1} = g(x_n, x_{n-1}), \quad n = 0, 1, \dots \quad (3.7)$$

avec

$$g : [a, b] \times [a, b] \rightarrow [a, b], \quad a, b \in \mathbb{R}.$$

Supposons que g est une fonction continue telle que

- 1) $g(x, y)$ est croissante par rapport à $x \in [a, b]$ pour chaque $y \in [a, b]$ et $g(x, y)$ est décroissante par rapport à $y \in [a, b]$ pour chaque $x \in [a, b]$,
- 2) Si (m, M) est une solution du système

$$\begin{cases} m = g(m, M) \\ M = g(M, m) \end{cases}$$

donc $m = M$.

Alors l'équation (3.7) admet un seul point d'équilibre \bar{x} et toute solution de l'équation (3.7) converge vers \bar{x} .

Proof. ■

Théorème 3.2.2 Considérons l'équation aux différences définie par

$$x_{n+1} = g(x_n, x_{n-1}), \quad n = 0, 1, \dots \quad (3.8)$$

avec

$$g : [a, b] \times [a, b] \rightarrow [a, b], \quad a, b \in \mathbb{R}.$$

Supposons que g est une fonction continue telle que

- 1) $g(x, y)$ est décroissante par rapport à $x \in [a, b]$ pour chaque $y \in [a, b]$ et $g(x, y)$ est croissante par rapport à $y \in [a, b]$ pour chaque $x \in [a, b]$,
- 2) Si (m, M) est une solution du système

$$\begin{cases} m = g(M, m) \\ M = g(m, M) \end{cases}$$

donc $m = M$.

Alors l'équation (3.8) admet un seul point d'équilibre \bar{x} et toute solution de l'équation (3.8) converge vers \bar{x} .

Proof. ■

■ **Exemple 3.6** Considérons l'équation aux différences

$$x_{n+1} = \frac{2x_n + x_{n-1}}{x_n + 2x_{n-1}} \quad (3.9)$$

$$\text{et } x_{-1}, x_0 \in \left[\frac{1}{2}, 2 \right].$$

On a

$$x_{n+1} - \frac{1}{2} = \frac{2x_n + x_{n-1}}{x_n + 2x_{n-1}} - \frac{1}{2} = \frac{3x_n}{2(x_n + 2x_{n-1})} \geq 0.$$

donc

$$x_n \geq \frac{1}{2}.$$

$$x_{n+1} - 2 = \frac{2x_n + x_{n-1}}{x_n + 2x_{n-1}} - 2 = \frac{-3x_n}{(x_n + 2x_{n-1})} \leq 0.$$

donc

$$x_n \leq 2.$$

Donc $x_n \in \left[\frac{1}{2}, 2\right]$

Soit la fonction

$$f: \left[\frac{1}{2}, 2\right]^2 \longrightarrow \left[\frac{1}{2}, 2\right]$$

$$(x, y) \longmapsto \frac{2x + y}{x + 2y}.$$

On a

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = \frac{3y}{(x + 2y)^2} \geq 0, \quad \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = \frac{-3x}{(x + 2y)^2} \leq 0$$

donc f est croissante par rapport à x et décroissante par rapport à y

Soit $m, M \in \left[\frac{b}{a}, \frac{a}{b}\right]$ tels que

$$\begin{cases} m = f(m, M) \\ M = f(M, m) \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} m = \frac{2m + M}{m + 2M} \\ M = \frac{2M + m}{M + 2m} \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} Mm = \frac{M(2m + M)}{m + 2M} \\ Mm = \frac{m(2M + m)}{M + 2m} \end{cases}$$

Donc

$$\frac{M(2m + M)}{m + 2M} = \frac{m(2M + m)}{M + 2m}$$

$$(M^3 - m^3) + 4(M^2m - m^2M) - 4(M^2m - m^2M) = 0$$

$$(M - m)[m^2 + M^2 + mM] = 0$$

On a $(m^2 + M^2) + mM > 0$ alors $M - m = 0$, d'après le Théorème (3.2.1), l'équation (3.9) admet un seul point d'équilibre $\bar{x} = 1$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = 1$. ■

3.3 Des équations aux différences non linéaires qui se ramènent à des équations aux différences linéaires

Soit l'équation aux différences non linéaire

$$x_{n+1}x_n + p(n)x_{n+1} + q(n)x_n = 0, \quad n = 0, 1, 2, \dots \quad (3.10)$$

avec p et q sont des fonctions réels et $x_n \neq 0, \forall n \in \mathbb{N}_0$.

Posons $y_n = \frac{1}{x_n}$, on obtient

$$\frac{1}{y_{n+1}} \frac{1}{y_n} + \frac{p(n)}{y_{n+1}} + \frac{q(n)}{y_n} = 0$$